



CLUB CONVAINCRE DU RHONE

Compte rendu du forum du 19 Décembre 2016 **Avec Pierre Guillaume**

« *Relever le défi démocratique* » ***Réflexions du Pacte Civique***

Pierre Guillaume est co-animateur avec Jean Baptiste de Foucauld au niveau national du Pacte civique après avoir longtemps animé le collectif Lyon – Rhône.

Le Pacte Civique va publier en février un livre « Relever le défi démocratique » qui résume ses différents thèmes de réflexion et ouvre des pistes pour initier la mutation indispensable à notre système politique. Ce livre comportera quatre parties qui font la trame de l'exposé de Pierre.

Le monde actuel

Les pays, les régions sont de plus en plus interdépendantes. Mais cela n'empêche pas les conflits de surgir entre eux. Le modèle du siècle dernier de l'Etat Nation homogène en termes d'ethnie, de religion, de culture ne fonctionne plus. Il faut trouver un nouvel équilibre qui harmonise unité et diversité. L'Europe subit particulièrement ces forces centrifuges sous la pression du chômage de masse, du terrorisme, des réflexes sécuritaires et identitaires qui permettent aux populismes de se développer.

La France présente des performances sociales médiocres malgré l'importance des dépenses publiques qui devraient avoir pour effet de réduire les inégalités en termes d'emploi, d'éducation et de territoires. Son système politique donne un pouvoir colossal à une minorité, à une classe politique très restreinte. Il ne sait pas résoudre les multiples fractures qui fragilisent la société.

Articuler les transformations personnelles, organisationnelles et politiques

Le Pacte Civique replace toute action politique dans une vision globale de l'homme et de la société. Toute transformation profonde du fonctionnement de la société nécessite le support d'une majorité des forces vives du pays. Elle suppose un changement profond du fonctionnement des organisations et des comportements citoyens pour sentir et construire le bien commun.

Nous ne pouvons plus vivre comme si la planète avait des ressources infinies. Face à la menace climatique, l'humanité doit être solidaire et se conduire avec une sobriété qui est

seule gage de justice, d'équilibre et de bonheur. Chacun doit aller à la rencontre de l'autre pour mieux comprendre les différences et coopérer malgré elles. La sobriété s'oppose à l'idée du toujours plus de niveau de vie, de consommation, de désirs sans contrainte. Elle permet un bonheur authentique respectueux de la nature, de la dignité de chaque personne et l'engagement au service du bien commun.

Le progrès économique a été pendant quelques décennies la valeur commune à tout le corps social. Il ne l'est plus. Nous proposons de le remplacer par la fraternité qui ne nie pas les différences mais propose un moyen de les dépasser.

Précipiter la transformation sociale

Le cœur de la démocratie n'est pas le vote mais la délibération. Elle crée du lien, facilite la coopération, favorise le compromis pour construire des solutions durables. Il nous faut trouver des moyens pour que le peuple s'exprime, débatte et définisse le bien commun. A ce titre, le tirage au sort de citoyens appelés à délibérer sur un problème collectif fait sens. Les expériences montrent qu'après un temps d'apprentissage les résultats sont honorables.

Cette construction nouvelle repose sur une société civile qui refuse sa fragmentation, une société politique qui change son rapport au pouvoir et une société médiatique qui abandonne sa posture désabusée et sceptique.

Education et culture

L'éducation tout au long de la vie est un moyen privilégié pour faire émerger cette société civique. La coopération doit entrer dans l'école, la compétition par l'évaluation individuelle doit disparaître. La réconciliation de l'enfant avec la nature est nécessaire.

En parallèle l'action culturelle permet l'épanouissement d'une culture et d'un langage commun qui ouvrent au dialogue avec les autres.

Ces deux actions doivent permettre de combattre efficacement l'idolâtrie financière, la radicalité intégriste et la xénophobie populiste.

Réussir notre mutation démocratique

Comment retisser du lien social ? Notre système n'apporte pas de réponse au désenchantement des citoyens. La perte de repères culturels communs et la captation par des petites minorités des pouvoirs politiques et économiques contribuent à la décomposition du lien social.

Heureusement, on assiste à une multiplication d'initiatives dont l'efficacité est limitée par leur caractère local et dispersé.

Le changement de notre modèle consiste à combiner démocratie représentative qui reste occasionnelle et démocratie citoyenne qui fonctionne en continu. Les délibérations et débats, la coopération promouvront le bien commun. Les élus seront plus clairement au service de ce bien commun.

Gouverner autrement

Gouverner autrement suppose la mise en place de nouvelles procédures de contacts avec le peuple et la prise en compte des échecs objectifs comme celle des enquêtes publiques. Elles sont lourdes et finalement opaques.

L'information délivrée par les gouvernements actuels est déficiente. Elle cache trop de contraintes et d'impossibilités. Elle met mal en perspective leurs actions.

Toute grande réforme suppose une phase préalable dédiée au partage des données, une

phase de consultation pour faire émerger l'intérêt général et se terminer par une phase d'évaluation après sa mise en œuvre.

Le Pacte Civique propose une réforme des institutions qui permette la dé-professionnalisation de la fonction politique, un rééquilibrage des pouvoirs exécutif et législatif, une présence du peuple concret dans les institutions démocratiques, un développement de l'évaluation et du contrôle, une possibilité d'initiative citoyenne pour changer la loi.

Les 4 priorités incontournables

Le projet européen : retrouver un élan vital

L'Europe est en danger alors qu'elle fait toujours envie à l'extérieur. Les gouvernements français et autres ont fait porter depuis des années à l'Europe le chapeau de leurs échecs et des effets de décisions qu'ils ont prises avec leurs collègues européens et qu'ils pouvaient tout à fait refuser.

Elle a encore de beaux projets mobilisateurs qu'il faut étendre : Erasmus, Recherche. Elle a des intérêts économiques communs à défendre avec une puissance que ne peut avoir chaque membre pris séparément. Les actions réellement communautaires ne manquent pas. L'Europe, la France ont besoin d'une vision de l'avenir.

La fraternité en actes : les migrants

Que l'Europe ait une stratégie commune avec une vision réaliste des situations et des actions coordonnées entre pays.

Qu'en France, les migrants puissent travailler dans l'attente de la réponse de leur jugement d'accueil ou de renvoi.

Que les conditions d'une meilleure intégration soient développées : mixité dans les quartiers, travail sur les liens entre démocratie et spiritualité, dialogue entre la France des beaux quartiers qui ne se sent pas concernée, la France des quartiers sensibles qui se sentent agressés et celle des immigrés qui se sentent discriminés.

Résorber le chômage de masse est l'affaire de tous

Après tant d'années d'échec, il convient de changer de regard, de méthode et d'échelle. Quelques idées :

Plus d'expérimentation, notamment sur les nouvelles formes de travail, plus de responsabilisation des entreprises, des syndicats et des administrations, rouvrir le débat sur le temps de travail et les temps de vie, élargir l'accès aux dispositifs de formation, associer les chômeurs et leurs associations.

La transition écologique, un chantier école du vivre ensemble

La loi de 2015 sur la croissance verte constitue un acquis essentiel mais insuffisant. Il convient de trancher la question du nucléaire en s'appuyant sur une documentation adéquate et un processus de consultation démocratique et de développer une fiscalité plus incitative aux économies d'énergie.

Conclusion : Sept priorités pour les citoyen(ne)s

1. Equilibrer ses temps de vie entre travail, famille, relations, ressourcement, engagements civiques, culture, loisirs
2. Se donner régulièrement des temps de pause pour réfléchir au sens de son action et à l'équilibre de ses responsabilités, notamment à l'égard de ses proches
3. Chercher la cohérence entre ce qu'on croit, ce qu'on dit et ce qu'on fait
4. Aller à la rencontre de l'autre, quelle que soit sa différence
5. Faire prévaloir l'intérêt général et la coopération dans chacun de ses engagements
6. Reconnaître le droit à la parole de chacun et favoriser l'expression de ceux qui ne s'expriment pas
7. Voter et participer aux consultations citoyennes

Conclusion : Sept priorités pour nos représentants nationaux

1. Etre exemplaire dans son rapport au pouvoir (limitation de ses mandats dans le temps et dans l'espace), au savoir (maîtrise de ses rapports à l'information) et à l'argent (transparence de ses revenus et de ses avoirs)
2. Soutenir les initiatives citoyennes constructives
3. Co-construire avec les citoyens les politiques qui les concernent
4. Donner du souffle à la construction européenne
5. Simplifier et stabiliser la fiscalité ; redonner toute sa valeur citoyenne à l'impôt
6. S'engager à lancer un grand chantier national sur le contenu à donner à la fraternité
7. Affronter avec détermination les questions de la mixité sociale, du chômage et des migrants

Quelques aperçus sur le débat

Le bien commun est construit autour de la nature, de notre patrimoine et notre culture, de notre tradition démocratique et citoyenne, de nos institutions et nos services publics. Cette notion s'oppose aux corporatismes qui défendent d'abord leurs acquis et privilèges. Le bien commun est toujours menacé par les forts, les riches. Le bien commun n'avance qu'avec la fraternité.

Le lien entre qualités personnelles et organisationnelles. Les mafias sont très bien organisées. De belles ONG ne le sont pas du tout. L'idée qu'un progrès personnel conduit à un progrès organisationnel et politique n'est pas vérifiée. Il faut tenir les deux bouts de la chaîne.

Cet ouvrage s'adresse aux citoyens engagés ou non. Il montre qu'il convient de faire plus attention aux méthodes de débat, de délibération à tous les niveaux de la société.

Le mot syndicat n'a pas été prononcé : le Pacte Civique s'adresse à la manière de fonctionner de toutes les organisations, syndicats y compris. Les politiques qui travaillent seuls vont dans une impasse.

L'individualisme qui s'est développé dans la société conduit à une dissolution des liens sociaux. Elle a permis la libération de la pression sociale antérieure : la conception actuelle

du bonheur se passe de la pression des groupes. Mais le délitement social est problématique. Les contacts sur les réseaux sociaux nourrissent peu l'existence relationnelle des individus.

Les nouvelles technologies de la communication apportent le meilleur à travers leur créativité et les possibilités d'échanges et le pire à travers le cloisonnement de l'information et la circulation des rumeurs et des fausses informations. C'est toutefois une dimension essentielle à prendre en compte dans le débat démocratique.

Le monde est complexe. Le citoyen ne peut décider de tout car les enjeux lui échappent. Il est un peu simplificateur de ne croire qu'au débat. On a besoin d'élus assez professionnels pour repérer les enjeux. Là est la limite du non cumul temporel des mandats (2 ou 3 est sans doute le bon compromis) et celui du tirage au sort des représentants.

1. Faux, le monde n'est pas si complexe qu'on ne puisse l'expliquer aux citoyens. C'est le rôle éminent des experts de faire cette pédagogie. Mais cela prend du temps pour que les bonnes décisions soient prises.

Le Conseil Economique Social et Environnemental peut jouer le rôle d'assemblée représentative des forces vives : il fonctionne mais n'est pas écouté. Quelles adaptations sont nécessaires pour qu'il ait un rôle effectif ?

**Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du Club
Maison des associations 27 rue Denfert Rochereau 69004 LYON (bulletin ci-joint)**

**pour tout contact : club.convaincre@gmail.com
notre site <http://www.convaincre-rhone.eu/>**